

Mise en scène	Cédric Dorier
Assistanat à la mise en scène	Christine Laure Hirsig
Dramaturgie & rédaction	Denis Lavalou
Scénographie	Adrien Moretti
Lumière	Christophe Forey
Univers sonore	David Scrufari
Costumes	Florence Magni
Maquillage & coiffures	Katrine Zingg
Chorégraphie	Philippe Chosson
Régie	Adrien Gardel
Photo tache de sang	Yann Amstutz
Construction décor	Hervé Jabveneuve Adrien Moretti
Peinture	Béatrice Lipp Marilène Dubois
Tapiserie scénique	Théâdec
Direction technique & régie plateau	Hervé Jabveneuve
Direction administrative	Thierry Tordjman

## JEU

### Étéocle

**Raphaël Vachoux**

Frère de Polynice. Fils d'Œdipe et de Jocaste. Roi de Thèbes, monté le premier sur le trône après la mort d'Œdipe (dans la version de Racine).

### Polynice

**Richard Vogelsberger**

Frère d'Étéocle. Fils d'Œdipe et de Jocaste. Banni de Thèbes, il s'est allié aux Grecs (Argiens) pour tenter de reconquérir le trône qui lui revient légitimement.

### Jocaste

**Carmen Ferlan**

La reine. Épouse de Laïus tué par Œdipe leur fils, puis épouse d'Œdipe. De cette union naîtront Étéocle, Polynice et Antigone (et Ismène, dans d'autres versions de l'histoire).

### Antigone

**Claire Nicolas**

Fille d'Œdipe et de Jocaste. Sœur d'Étéocle et de Polynice. Nièce de Créon. Amoureuse d'Hémon.

### Créon

**Denis Lavalou**

Frère de Jocaste. Oncle d'Étéocle, de Polynice et d'Antigone. Père de Hémon et de Ménécée. Conseiller d'Étéocle. Secrètement amoureux d'Antigone et, en cela, rival de son fils Hémon.

### Hémon

**Jean-François Michelet**

Fils aîné de Créon. Frère de Ménécée. Amoureux d'Antigone. Allié de Polynice.

### Olympe

**Sandrine Girard**

Confidente de Jocaste.

### Attale

**Christian Robert-Charrue**

Confident de Créon.

## FRÈRES ENNEMIS (La Thébaïde - 1664)

de JEAN RACINE

**mise en scène Cédric Dorier**

*Ne vous laissez-vous point de cette affreuse guerre?  
Voulez-vous sans pitié désoler cette terre,  
Détruire cet empire afin de le gagner,  
Est-ce donc sur des morts que vous voulez régner? (IV-3)*

Thèbes est ravagée par la lutte fratricide d'Étéocle & Polynice, les deux fils nés de l'inceste d'Œdipe et de Jocaste. Selon la volonté de leur père défunt, ils doivent régner à tour de rôle chacun un an. Mais Étéocle, encouragé par son oncle Créon qui brigue pour lui-même le pouvoir suprême, refuse de transmettre le trône à son frère.

Dans la ville assiégée depuis six mois par les troupes de Polynice et de ses alliés grecs, Jocaste et sa fille Antigone, qui espèrent ramener la paix en réconciliant les frères ennemis, parviennent à convaincre Étéocle de rencontrer Polynice. Un cessez-le-feu est instauré. Polynice pénètre alors dans le palais en compagnie d'Hémon.

Mais la trêve sera de courte durée...

### Coproduction:

Cie Les Célébrants (Lausanne, CH) | Théâtre Oriental-Vevey, en collaboration avec Le Reflet-Théâtre de Vevey

### Soutien Cie Les Célébrants:

État de Vaud-Convention de subvention de durée déterminée 2013-2015

Ville de Lausanne, Service culturel de la ville de Vevey, Fondation Leenaards, Loterie Romande, Pour-cent culturel Migros, CORODIS

### Remerciements:

Toute l'équipe du Théâtre Oriental-Vevey, Scène-Concept, Hôtel des Trois Couronnes Vevey, Mathieu Dorsaz - Théâtre de Vidy-Lausanne, Lorna Dessaux, Nathalie Matriciani, Ingrid Moperg - Comédie de Genève



ORIENTAL-VEVEY  
RUE D'ITALIE 22 | 1800 VEVEY  
DU 28 OCTOBRE AU 8 NOVEMBRE 2015  
ME-JE-VE 20H | SA 19H | DI 17H30  
RÉSERVATIONS: 021 925 35 90  
OU WWW.ORIENTALVEVEY.CH

## Le mot du metteur en scène

Alors que je travaillais déjà sur ce texte durant ma dernière année de Conservatoire, paradoxalement, ce qui m'a attiré dans cette première tragédie de Jean Racine c'est moins sa noirceur que la lumière qui pouvait en émaner. Si la résolution finale est sans appel, il ne faut pas jouer la pièce avant qu'elle ne soit jouée. Racine propose d'abord de s'en remettre à la vertu de la négociation, de la conciliation, de la rencontre entre frères ennemis, du cessez-le-feu, de la temporisation. Autant de tentatives qui, même si elles échouent - mais elles échouent parce que précisément elles ne sont pas éprouvées jusqu'au bout - montrent que la diplomatie contemporaine n'a pas trouvé mieux que le pouvoir des mots joint à l'usure du temps pour mettre un terme à des conflits séculaires.

Ainsi je cherche moins à représenter la fatalité de la tragédie que le travail constant des uns et des autres pour que cesse la haine, pour que les guerriers baissent les armes, pour que la paix soit possible, solide et durable. Il m'importe de croire et de faire croire jusqu'au bout à la possibilité d'une parole rédemptrice, d'une réconciliation. Travailler sur ce présent si fragile de tout état de guerre où, à chaque moment, par les jeux de coulisses plus que les grandes déclarations, la situation peut basculer du pire au meilleur et du meilleur au pire. Et si le pire advient bel et bien chez Racine, je veux espérer comme lui que la ruine ultime provoquera chez tous et chacun la déflagration salvatrice et porteuse d'espoir.

On court toujours après sa virginité ; toute première fois est, par essence, exceptionnelle. C'est la violente nécessité d'écrire cette pièce-là et pas une autre, qui parle plus que les autres des liens familiaux - maternels, paternels, fraternels, sororaux, - c'est cette volonté de croire, en dépit de tout, aux mots qui peuvent faire la différence, à l'élan du cœur aussi qui en appelle, non plus à la raison ni à la religion, mais à l'amour, à l'enfance et à l'innocence première de tout être humain qui m'ont profondément touché dans l'œuvre de Racine et que je veux faire entendre aujourd'hui, pensant qu'ils sont toujours actuels et nécessaires.

J'ai voulu réunir autour de ce projet qui m'anime depuis si longtemps, une équipe internationale d'interprètes et de concepteurs. Huit comédiens rompus à l'art de dire s'attacheront à traduire la belle animalité et la fiévreuse sensualité de l'écriture racinienne, ce qu'elle a de charnel, de lyrique, de sauvage et de très concret à la fois. Un très grand merci à cette magnifique équipe de créateurs et d'interprètes pour leur implication sans bornes.

Cédric Dorier

octobre 2015

[www.lescelebrants.ch](http://www.lescelebrants.ch)

## Jean Racine (1639-1699)

Très tôt orphelin de père et de mère, Jean Racine, élevé aux «Petites Écoles» de l'abbaye de Port-Royal, bénéficie d'une solide éducation intellectuelle, morale et spirituelle. Mais, pour répondre à sa dévorante ambition sociale, il préfère mettre son talent d'écriture au service de l'art dramatique plutôt que de la religion, au grand dam de ses maîtres qui abhorrent le théâtre, coupable d'«empoisonner les âmes». Un peu plus de dix ans et dix pièces plus tard, ayant obtenu en 1677 la fonction officielle d'historiographe du roi Louis XIV aux côtés de son ami Boileau, largement pensionné, lassé aussi de ses éternels démêlés avec la critique, conscient enfin qu'il avait surpassé son grand et vieux rival Corneille (1606-1684), Racine abandonne le théâtre sans états d'âme.

Il s'achète une conscience en se mariant et en devenant père de six enfants après avoir défrayé la chronique pour ses liaisons adultérines avec les grandes actrices du temps, Marquise Thérèse Du Parc, dont il a peut-être eu une fille, et Marie Desmares, dite la Champmêlé. Il revient cependant à l'écriture dramatique quelques années plus tard pour livrer à Madame de Maintenon, à l'usage de ses Demoiselles de Saint-Cyr, deux ultimes tragédies - chrétiennes celles-là - *Esther* (1689) et *Attalie* (1691).

Demeuré fidèle à Port-Royal et à ses défenseurs malgré les relations tumultueuses qu'il a entretenues avec l'abbaye, Racine va travailler en secret jusqu'à sa mort à un *Abrégé de l'histoire de Port-Royal*, vibrant plaidoyer de l'auteur en faveur de sa «maison mère», littéralement persécutée par Louis XIV et les Jésuites. Cet ultime et rare texte en prose qui marque un point final à l'œuvre du prince des classiques, ne fut publié dans son intégralité qu'en 1767.

La lutte entre raison et passion, entre devoir et pulsion amoureuse qui caractérise tous les grands personnages raciniens aura donc très tôt fait partie de l'ADN de l'auteur. Toute l'existence de Jean Racine se condense et se cristallise autour de ce double mouvement, souvent contradictoire, mais qu'il n'a pas cessé de vouloir harmoniser sa vie durant, entre le désir de s'élever socialement à la cour et le grand souci de s'élever spirituellement conformément à l'éducation qu'il avait reçue de Port-Royal.